

**AGRIPPINA :
OPTIMA FEMINA
AD ROMAM GERENDAM**

**A
M
B
I
T
I
O
S
A**

**E
X
P
E
R
T
A**



**A
U
D
A
X**

**R
A
T
I
O
N
A
B
I
L
I
S**

CURRICULUM VITAE

Naissance : 6 novembre 15 ap JC à Ara Ubiorum

Origine sociale : patricienne, membre de la famille julio-claudienne

Éléments marquants de sa vie :

PUELLA – VIRGO

Elle perd son père très jeune, d'un empoisonnement.

Elle grandit dans les cercles du pouvoir impérial.

Elle reçoit une excellente éducation.



MATRONA

En 28 : Mariage avec Cnaeus Domitius Ahenobarbus

En 37 : Naissance de Lucius Domitius Ahenobarbus (futur Néron)

En 40 : Exil pour tentative d'assassinat de son frère, l'empereur Caligula

En 41 : Deuxième mariage avec un riche patricien.

En 49 : Mariage avec l'empereur Claude, son oncle.

En 50 : Titre d'Augusta (2ème femme à recevoir ce titre après Livie, la femme d'Auguste, sa grand-mère)

En 54 : Néron son fils devient empereur

Testimonia

« Je soutiens le projet politique d'Agrippine la Jeune : elle a fait de ma ville aux frontières de l'Empire une colonie de droit romain, ce qui lui a assuré développement et prospérité. Ce qu'elle a fait pour les habitants de sa ville natale, elle peut le faire pour Rome.»

Une habitante de Colonia Claudia Ara Agrippiniensium, anciennement Ara Ubiorum (et future Cologne)

« Moi, Gallica, humble servante de la famille impériale qui sert à ce jour Agrippine, je peux témoigner de sa défiance envers son entourage. Elle craint d'être empoisonnée par des hommes de haut rang qui la trouvent trop influente en politique.»

Gallica, esclave

« Moi, grand mage chaldéen, j'ai prédit à Agrippine que son fils la tuerait. Elle m'a alors répondu : « Qu'il me tue, pourvu qu'il règne ! ». Quelle attitude exemplaire de la part d'une mère ! »

(anonyme)

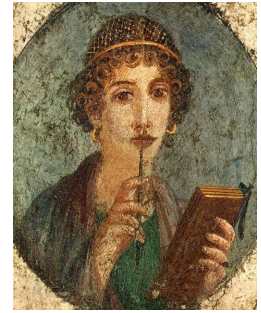
« Je savais bien qu'elle ne m'épousait pas par amour. Déjà toute jeune, elle était maligne. Elle savait que ce mariage l'avancerait politiquement. C'est une meneuse, une femme déterminée. Elle a le caractère pour gouverner ! Une femme de tête ! »

Cnaeus Domitius Ahenobarbus, premier mari d'Agrippine

« Cela fait maintenant six ans que nos réunions de femmes sont organisées par Agrippine. Ces assemblées, si chères à mon cœur, consistent à discuter et à donner notre avis sur la politique médiocre qu'aiment tant nos maris. Ah, si seulement Agrippine réussissait à organiser cette assemblée de femmes, cela changerait ! »

Cornelia, femme de sénateur

Questiones ad candidatam



QUAESTIO : Num Tibi amplius status satisfacit ?

C'est vrai que j'ai la chance d'appartenir à la famille julio-claudienne. Mais je pense avant tout à l'intérêt général, comme je l'ai fait pour Cologne.

QUAESTIO : Quale consilium Tibi est ?

L'objectif principal de l'assemblée des femmes que je souhaite créer est de faire porter la voix des femmes. Car depuis le début de notre histoire, jamais les femmes n'ont pu avoir le pouvoir, ni Lucrèce, ni Clélie ni Messaline, ni Livie, ma grand-mère, ni même Messaline, ma rivale...

Mais c'est aussi lutter contre les inégalités entre catégories sociales. Que tous soient considérés : plébéiens et plébéiennes, patriciens et patriciennes, citoyens et citoyennes d'ordre équestre, affranchis et affranchies, esclaves.

QUAESTIO : Ad quid ?

Pour ne plus être obligée d'agir en se cachant derrière un homme. Nous serons enfin reconnues, nous gouvernerons à la vue de tous. Moi-même, j'ai été obligée de vivre dans l'ombre de mon mari Claude, alors que toutes ses décisions étaient le reflet des miennes. Idem pour mon fils, Néron : il ne serait pas un aussi bon empereur si je n'étais pas sa mère et sa plus proche conseillère.

Sources

Sitographie :

- Wikidia, article « Agrippine la Jeune »
- Wikidia, article « Agrippine la Jeune »
- www.histoire-et-civilisations.com
- www.roma-quadrata.com
- <http://bcs.fltr.ucl.ac.be/>

Bibliographie :

- SUETONE, *Vie des douze Césars* (Néron)
- GIROD Véronique, *Agrippine, Sexe, crime et pouvoir dans la Rome impériale*, Tallandier, 2015

Iconographie :

- Buste romain d'Agrippine la Jeune, Carlsberg Glyptotek. Copenhague
- « Sappho », fresque, Musée archéologique de Naples